

Ils se frottent aux meilleurs mondiaux

BODY-BUILDING ■ Deux Nord-Vaudois ont défendu leurs chances lors des Championnats Europe et monde, il y a dix jours à Budapest. Une belle expérience.

«C'était une superbe expérience», s'enthousiasme Andrea Amatuzzi. «Le niveau était énorme», renchérit Flavio Lancia. Ces deux body-builders nord-vaudois sont ravis d'avoir pu prendre part, il y a dix jours, aux Championnats Europe et monde de la fédération Wabba, qui ont eu lieu à Budapest, en Hongrie.

A 22 ans, le premier a pris une magnifique cinquième place en super J24, la catégorie de la relève. «C'est largement satisfaisant, estime-t-il. Mon objectif était de terminer parmi les six premiers (*qualifiés pour la finale, ndlr*). Je n'aurais pas pu faire mieux.» Ce qui ne veut pas dire que l'Yverdonnois, qui s'entraîne au Fitness des Arcades, n'a pas de marge de progression. Mais pour signer un

meilleur résultat à ce niveau, il se doit de gagner davantage encore en muscle. Ce qui constitue d'ailleurs son objectif pour l'année prochaine. «Je participerai à nouveau aux compétitions dans deux ans. Là, je vais me concentrer sur la prise de masse pendant une année», explique-t-il. Histoire, donc, de revenir très fort pour sa dernière année en super J24.

Première à ce niveau

De son côté, Flavio Lancia (42 ans) a participé pour la première fois à une compétition internationale, après plusieurs podiums au niveau suisse, et il a fini septième dans une catégorie très relevée. «Nous étions seize et les quatre premiers, vraiment parfaits, étaient intouchables, reconnaît-il. Dans ce contexte, mon rang me



Andrea Amatuzzi (à g.) a terminé cinquième en super J24, tandis que Flavio Lancia a pris le septième rang en body léger. SD



convient.» D'autant que l'athlète de Valeyrès-sous-Montagny, qui s'entraîne au Best Body Fitness, a renoué avec la scène en 2013 après huit ans de pause. «A mon âge, c'était un défi de revenir parmi des sportifs qui ont entre 20 et 30 ans pour la plupart», glisse-t-il. S'il ne ferme pas définitive-

ment la porte à la compétition, il va s'accorder une nouvelle trêve. «C'est très contraignant, note-t-il. Je me suis astreint à 283 jours de diète.»

Mais le jeu en valait la chandelle: les deux Nord-Vaudois sont ravis de leur expérience mondiale.

LIONEL PITTET ■